

L'Omnibus. Entre le Congo, Mawata-Fonds-Tie-Tie, la Mongolie, et la Tunisie, le petit train a fait escale à Volx.

Une exposition visuelle, sonore et interactive à venir

■ Qui n'a souvenir de ces charmants tortillards aux bancs de bois qui sillonnaient nos campagnes au train-train de sénateur en s'arrêtant à toutes les stations ? Si la technique a évolué, le côté poétique de l'omnibus est resté, et nous avons affaire maintenant à une association présidée par Samuel Keller. L'esprit voyage à vitesse réduite est resté, de même que ces arrêts permanents et suffisamment longs pour s'imprégner de l'escale.

Alors que vient faire cet omnibus à Volx, et surtout, comment est il arrivé là ? « Nous proposons une exposition de photos en noir et

blanc, et sonore sur la Pointe Noire, une ville portuaire de l'Atlantique où j'ai passé deux ans ». Qu'y faisiez vous ? « J'étais coopérant et je travaillais au centre culturel français. C'est ainsi que j'ai rencontré des artistes locaux et des musiciens, j'ai appris la langue le « kitouba », bref je me suis intégré ».

Comme un petit train qui raconterait ses souvenirs, Samuel a voulu rassembler ces moments de tranches de vie pour en faire un ouvrage photographique sonore intitulé « *Mawata-Fonds-Tie-Tie* » (chez Actes Sud) . « C'est le nom d'un quartier qui est crié par les

portiers de bus, pour moi, c'est une invitation au voyage ».

Ce livre est magnifique, constitué de photos d'arts en noir et blanc, en argentique, c'est lui qui développe. La chronique du temps qui passe avec les hommes au travail, ces extraordinaires sourires d'enfants, des paysages du quotidien, des groupes de musiciens...

Un espace de jeux interactif et des contes

En pleine préparation de l'exposition, nous avons découvert des jeux inédits. « Nous voulons montrer une autre Afrique que celle qui nous est souvent proposée par

les médias, la guerre et la pauvreté. Il y a aussi des gens qui vivent »...

Le temps fort de cette exposition sera ce vendredi à 19h au foyer rural de Volx pour le vernissage suivi d'un spectacle gratuit de Moussi-Moussi, un conteur congolais avec son drôle de serpent des forêts visible que par les initiés.

La prochaine escale, sans doute le Groenland, nous y reviendrons sans doute.

JEAN BANNER

▲ Ce vendredi à 19h au foyer rural de Volx www.lomnibus.net

L'Omnibus nous a fait visiter le Congo



Une valse de sons, d'images, de tranches de vie, de jeux interactifs et d'histoires pour finir. Ce fut ainsi que se déroula cette exposition originale présentée par "L'omnibus" au sein du Foyer Rural. Spectacle proposé par la mairie et appréciée par les Volxiens présents.

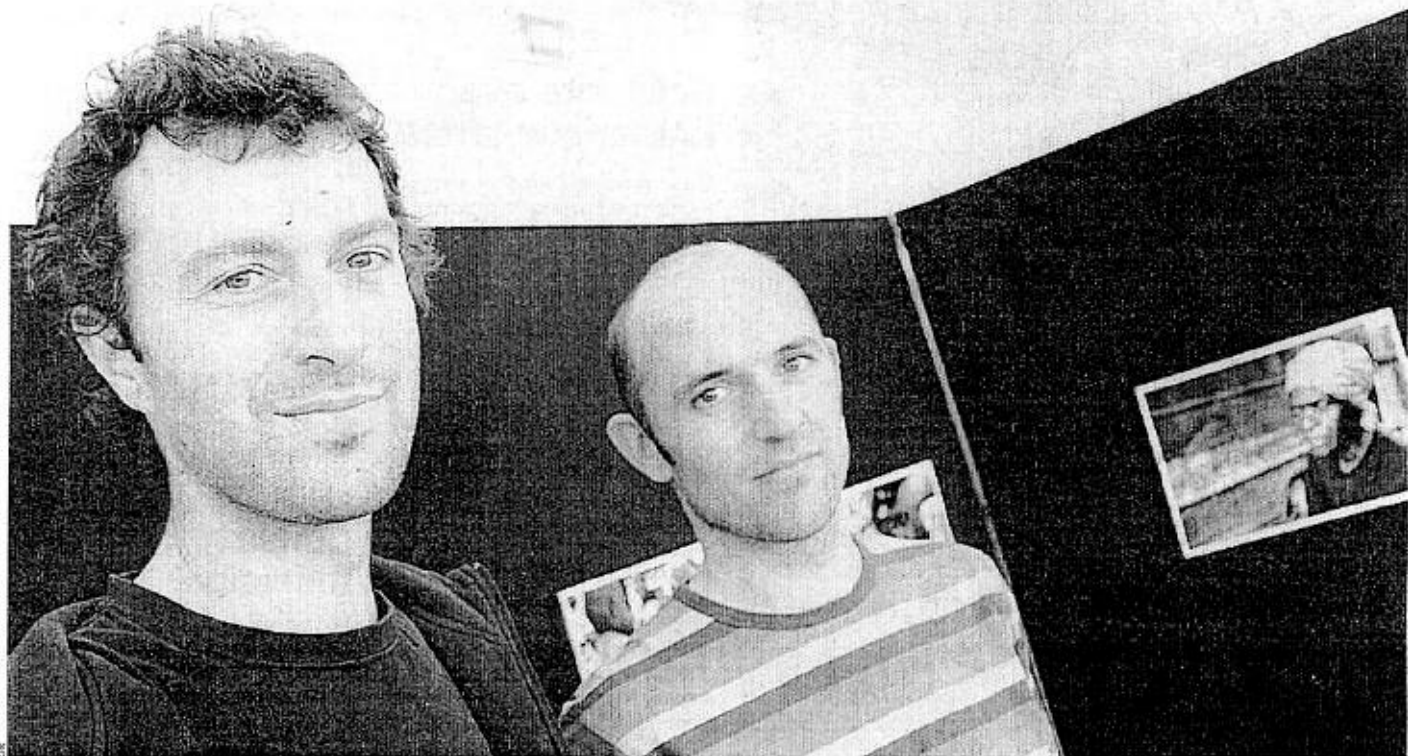
Ces quelques journées ont su nous faire voyager via le Congo par le biais de Jorus Mabiata le conteur et de Samuel Keller le photographe baroudeur et voyageur... Pour faire court, notre ami Samuel, résidant sur le village, a voulu nous faire découvrir et partager toute l'émotion qu'il a ressentie en allant visiter le Congo. Au fil des images, aux détours de sons, on découvre l'ambiance festive de cette vie... Même si la réalité de la vie quotidienne est dure. On imagine donc le quotidien de ce peuple qui a trouvé des solutions. Parfois pouvant faire sourire, mais surtout portant à la réflexion. Les scolaires ont ainsi pu profiter à plusieurs reprises de cette expo. Puis pour le plus grand plaisir des personnes présentes ce vendredi-là, le conteur Jorus, dans le rôle de "Mousi Mousi", nous délecta de + contes aussi drôles qu'exutoires.

S. T.

8

Châteauneuf-les-Martigues

Société



Michael Zeidler et Samuel Keller les auteurs de cette exposition

Pôle Culturel. Du mercredi 18 février au samedi 14 mars une exposition interactive de JC Izzo réalisée par l'association aixoise « l'Omnibus »

En route pour l'Afrique

■ L'association « L'Omnibus » pose ses malles de voyages à Châteauneuf et nous propose d'embarquer pour un allé simple en Afrique. Un périple au cœur du continent Africain, une halte au Congo, au cœur de la vie, du quotidien, des traditions, cette exposition ne manquera pas de nous étonner. Photographies, enregistrements sonores, espace de jeu interactif, musiques et contes sont autant de cartes d'embarquement qui nous immergent dans cet univers noir africain. Une exposition « Destination Congo » et un conte « A la re-

cherche de Mami Wata » dressent un parcours très richement documenté avec des photographies de qualités et des sons de la ville de Pointe-Noire. Les images, les musiques et les sons nous plongent dans le quotidien de la vie congolaise ; au marché où les vendeurs annoncent en rythme le prix du poisson séché, sur un lac où le chant de la Sanza accompagne une pirogue, sous le caoutchoutier d'où "Ma Buela" perce les cris des chauffeurs de bus en partance pour "Mawata, fonds tié-tié".

Un espace de jeux interactifs

pour les enfants avec une boîte à légendes et beaucoup d'autres surprises nous attendent à la galerie d'exposition du pôle culturel.

Et pour compléter cette thématique, un programme d'animations tourné vers ce continent plein de contrastes est proposé aux enfants. Au programme : le jeudi 5 mars fabrication de jouets de 14h00 à 16h00, vendredi 6 mars atelier tresses africaines de 14h00 à 16h00, samedi 7 mars dessin et peinture de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 17h00, et samedi 14 mars contes à 15h30.

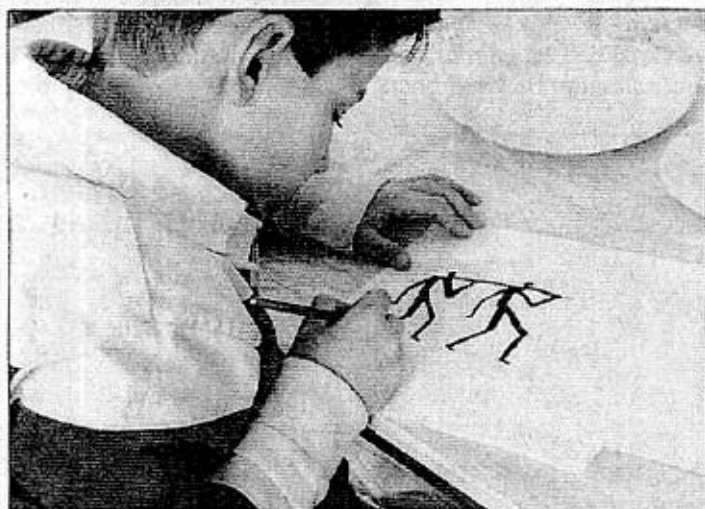
Cette association, créée depuis maintenant trois ans a pour but de favoriser la création et la diffusion d'expositions et d'animations ayant pour thème la découverte d'une culture par l'intermédiaire de différents médias.

Plusieurs destinations sont déjà proposées comme la Mongolie, le Congo, la Tunisie, le port de Marseille et très prochainement le Groenland. De ces voyages ont été réalisés de magnifiques ouvrages, des recueils de photographies signés Samuel Keller et édités chez Actes Sud.

CM

CHÂTEAUNEUF-LES-MARTIGUES

Partez à la découverte de l'Afrique au pôle culturel



► Dépouillé mais expressif, le dessin africain attire le regard et ne laisse pas indifférent. / PHOTO R.R.



► Les tresses africaines, plus qu'un phénomène de mode, un style à part entière. / PHOTO R.R.

Jusqu'au samedi 14 mars, le pôle culturel Jean-Claude Izzo accueille les expositions "En route vers l'Afrique" présentées par l'association L'Omnibus.

Les thèmes "Destination Congo" et "A la recherche de Mami Wata" constituent un étonnant parcours de découverte à travers les images et les sons de la ville de Pointe-Noire par exemple. Une Afrique insolite et méconnue

que l'on découvre au fil des images, des instruments de musique, le quotidien des congolais que l'on découvre au fil des photos et des paysages sonores.

"Cette exposition est particulièrement originale par la manière dont a été approché le sujet traité, commente Lisa Serrat, directrice du pôle culturel. L'interactivité entre les superbes vues, images ou photos et les appareils et boi-

les qui jalonnent le parcours offre à chacun une sorte de jeu de piste à la fois pédagogique et ludique. Les objets, les légendes elles-mêmes prennent vie". Tout au long de ce parcours, divers ouvrages richement illustrés traitent de sujets tels que les arts rupestres africains, la mythologie, les danses africaines, les costumes, les textiles... et peuvent être consultés à loisir.

Pour compléter cette appro-

che, des ateliers ont été ouverts durant une semaine à l'intention des enfants qui ont fabriqué des jouets, appris à faire des tresses africaines et découvert le dessin et la peinture. Des spécialistes comme ceux de l'association Agir pour la culture et pour le développement et Charly Maléla ont su avec talent faire découvrir les spécificités de ces arts séculaires mais toujours actuels. ■

**Avec l'Omnibus, escale aixoise en terre africaine,
sous « l'arbre de Ma'Buela »**

Publié le 10 décembre 2008
par Anne-Aurélië Morel



Inaugurée samedi 6 décembre à la Cité du livre d'Aix-en-Provence, la manifestation jeunesse proposée par l'association l'Omnibus durera jusqu'à fin janvier 2009. Lectures, projections, balade visuelle et sonore en compagnie du photographe Samuel Keller, ateliers,... Regardez, écoutez, vous êtes en Afrique ! Attention, départ !

L'Afrique au pied de la Sainte Victoire... C'est à la Cité du livre d'Aix-en-Provence, jusqu'au 28 janvier 2009, « L'arbre de Ma'Buela » : sous ce titre se cache une manifestation jeunesse lancée à la Méjanes samedi dernier, la première d'une longue série qui devrait nous mener, tout au long de l'année prochaine, en divers points du globe. Elle s'articule autour d'une proposition de l'association l'Omnibus, qui a ses quartiers dans les Alpes-de-Haute-Provence mais rayonne un peu partout dans la région.

L'exposition sonore et visuelle tirée du travail du photographe marseillais Samuel Keller [1] - connu pour ses immersions sensibles en Mongolie - et installée dans la galerie Zola, constitue l'axe central de l'événement. Le Congo Brazzaville et sa capitale Pointe Noire bruissent d'une ambiance riche en sons, en musique, en parole et en rires, qu'accompagnent des clichés en noir et blanc. Les petits (et grands) visiteurs qui se sentiraient perdus dans ce dédale de couleurs et de sonorités lointaines peuvent compter sur les médiateurs de l'association Art'pentons, qui joueront les guides, tous les samedis après-midi.

Et puis qui dit Cité du livre dit lectures de contes, à l'ombre de l'arbre à palabre Ma'Buela. Jorus Mabiata invite les enfants dès cinq ans à un voyage à la rencontre de la sagesse bantoue. Puis le compère de l'Omnibus prendra le Medibus pour une tournée des centres sociaux aixois. Aucun arrêt ne sera négligé, promis ! La définition du nom choisi par l'association parle d'elle-même : « L'OMNIBUS n.m. Mot latin signifiant pour tous. Transport en commun desservant toutes les stations de son parcours. L'omnibus prend le temps d'embarquer tous les voyageurs en partance pour une destination commune. Accessible à tous, il devient un véritable lieu d'échanges et de rencontres au carrefour des âges, des origines sociales et culturelles ».

Le conteur Amadou Baldé plonge lui les spectateurs dans le monde peulh de Casamance, au sud du Sénégal, tandis que les menus mains pourront s'exercer à la peinture congolaise, ou à la fabrication de jouets en fil de fer. Ceux qui ont atteint l'âge de raison s'initieront aux jeux de stratégie et de hasard africains, auprès de Valérie Karpouchko. Enfin, les plus sages auront droit à une séance de ciné, (re)découvrons L'Enfant Lion, des courts métrages africains ou encore Le Ballon d'or, de Cheick Doucouré.

Retrouvez l'ensemble du programme de la manifestation sur le site de la Cité du livre d'Aix-en-Provence.

[1] Que l'on peut se procurer, sous forme de livre accompagné d'un CD, chez l'éditeur Actes Sud : « Mawata, fonds tié-tié », Pointe-Noire en images et en son, 2001.



Une expo interactive associée aux contes de Jorus Mabiala

Culture. A la MJC, exposition photographique et sonore de Samule Keller associée aux légendes du conteur Jorus Mabiala

L'Omnibus pour un voyage dans le quotidien congolais

■ Des contes, des photos, un livre un espace de jeu, de découvertes... l'exposition photographique et sonore de Samuel Keller et de l'association Omnibus, a cette semaine habité la MJC. Samuel s'est deux années durant immergé dans le quotidien congolais. Dans l'optique de *L'Omnibus* qui a pour but de favoriser la création et la diffusion d'expositions, d'animations ayant pour thème la découverte d'une culture, la vie d'un village d'un quartier... par l'intermédiaire d'images, d'enregistrements so-

nore, de projections cinéma, de musiques et de contes, le photographe a proposé en faisant appel à tous les sens, de prendre part au voyage. Son expérience de l'ailleurs, il revient nous la transmettre de façon originale et astucieuse, pour que la photo ne soit pas simple objet d'un survol, pour inciter par le divertissement et la curiosité ludique, à y regarder de plus près. Des centaines d'enfants des écoles, du centre de loisir, de la bibliothèque de rue d'Éclat de Lire ont ainsi embarqué à bord

d'une expo vivante et interactive, associée aux légendes contées par Jorus Mabiala venu planté le m'bongui, l'arbre à palabre d'Afrique centrale. Jorus est un colporteur de la culture Bantu, et au-delà du plaisir, des rires, de l'évasion qu'il procure à son public, il ouvre dans l'oralité de la sagesse d'autres fenêtres aux grandes interrogations humaines. Un tour d'horizon africain : de manipulations, de jeux de pistes et d'indices à dénicher dans les cli- chés, en manivelles et autres

boîtes à trouvailles..., c'est avec une écoute captivée, un regard actif et une approche attentive que les enfants se sont prêtés d'un bel enthousiasme à l'investigation d'une enrichissante différence. Samule Keller réside à Volx. Les responsables de la mission jeune de la MJC s'en réjouissent, car, après ce second passage de l'Omnibus, après le Congo et la Mongolie, ils envisagent d'ores et déjà un très prochain retour pour prendre place vers d'autres destinations...

NADIA VENTRE

Manosque

Lorsque les sons viennent enrichir les images à la MJC

L'Afrique dans tous les sens

Du 4 au 7 mars un voyage complet était proposé au Congo à travers : spectacle, exposition photos, espace de jeu et présentation d'un livre par l'association Omnibus au sein de la Maison des jeunes et de la culture.

Cette invitation aux multiples facettes a entraîné plusieurs centaines d'enfants sur les rythmes chauds de l'Afrique. Une escapade d'autant plus appréciée lorsque la température extérieure ne fait que chuter.

Naissance d'Omnibus

C'est lors d'un séjour en Irlande que Samuel Keller, photographe voyageur, ne maîtrisant pas la langue de ce pays, s'est aperçu à quel point les images pouvaient être enrichies par des

sons. Sur cette idée, c'est en 2002 que l'association l'Omnibus voit le jour. Elle a pour but de faire découvrir des cultures au travers de photographies, d'enregistrements sonores, de musiques et de contes.

"Moussi moussi"

"Moussi moussi" c'est un serpent des forêts du Congo qui peut mesurer plusieurs kilomètres mais ne peut être vu que par les initiés. Jorus Mabiala a entraîné son jeune public sur ses traces "au croisement du chemin de l'enfance et de celui de la sagesse..."

"Mon éducation s'est faite au rythme des histoires de mon père qui, pour chaque chose, a une histoire à conter..." (Jorus Mabiala).

La forte expression corporelle, les mille visages de Jorus et ses chants inhabituels ont su conquérir les enfants très participatifs et complètement impliqués dans l'histoire de ce mystérieux reptile d'Afrique.

"En images et en sons"

La centaine de photos utilisées lors de l'exposition "En images et en sons" était issue du livre photogra-

"À une époque où le sens des images est souvent détourné de sa réalité, où la peur et la méfiance de l'autre sont le résultat d'une méconnaissance et de l'ignorance, il semble essentiel de développer des lieux d'échanges et des occasions de rencontres entre les différents groupes sociaux et les identités culturelles." (Samuel Keller).



Fermez les yeux, ouvrez vos oreilles, vous êtes au Congo !

phique et sonore "Mawata, fonds tié-tié" de Samuel publié aux éditions Actes Sud. Les images, les musiques et les sons ainsi proposés répercutaient de véritables tranches de vie congolaise entre une promenade au marché, un détour sur un lac ou un rendez-vous sous un caoutchoutier... pour un peu on s'y croyait !

À la recherche de Mani Wata

Parallèlement à l'exposition "En images et en sons" un jeu interactif et documentaire était proposé aux jeunes. Ces derniers devaient, tour à tour, actionner une manivelle, appuyer sur un bouton, regarder dans un objectif ou encore composer un numéro en manipulant des boîtes à légendes, à sens, à musiques...

Une façon originale et attrayante d'accéder aux trésors de l'Afrique centrale.

❖ Pour en savoir plus :
Site internet : www.lomnibus.net



Les enfants remplissaient consciencieusement leur "feuille de route".

Stéphanie BOYER



RICHARD COLINET

A VOIR A LA BALEINE QUI DIT "VAGUES"

Le Mousi-Mousi par Jorus Mabiala

Il s'inscrit dans la lignée des grands conteurs africains, de ceux qui captivent leur auditoire par la simple magie des mots. Jorus Mabiala est un artiste originaire du Congo et ses spectacles puisent naturellement leur inspiration dans le répertoire des récits traditionnels du continent africain. Ainsi en va-t-il du *Mousi-Mousi*, la nouvelle création qu'il propose à La Baleine qui dit "Vagues". *"Le Mousi-Mousi est un serpent qui n'a pas d'équivalent dans la culture occidentale, explique Jorus Mabiala. Il peut mesurer des kilomètres et seuls les initiés peuvent le voir. Ce serpent va venir encercler les multiples histoires que je raconte. Je souhaite que le public prenne du plaisir à m'écouter, mais je m'intéresse aussi à ce qui est derrière le conte, à ce qu'il veut dire. Le but, c'est d'initier une réflexion par rapport aux valeurs qu'il véhicule"*.

F.S.

"Le Mousi-Mousi", vendredi 6 et samedi 7 mai à 20 heures, Théâtre du Conte, 48 rue Barbaroux (F). 04 91 48 95 60.

Samedi 20 novembre à la Maison du Peuple
à 15 h :



Musiques et contes du Congo

Par l'association l'Omnibus.

38 photos en noir et blanc et 35 mn d'ambiance de vie et de musique africaine pour vous faire découvrir la vie quotidienne des quartiers populaires de Pointe-Noire.

(Entrée libre)

Association

L'omnibus : arrêt demandé

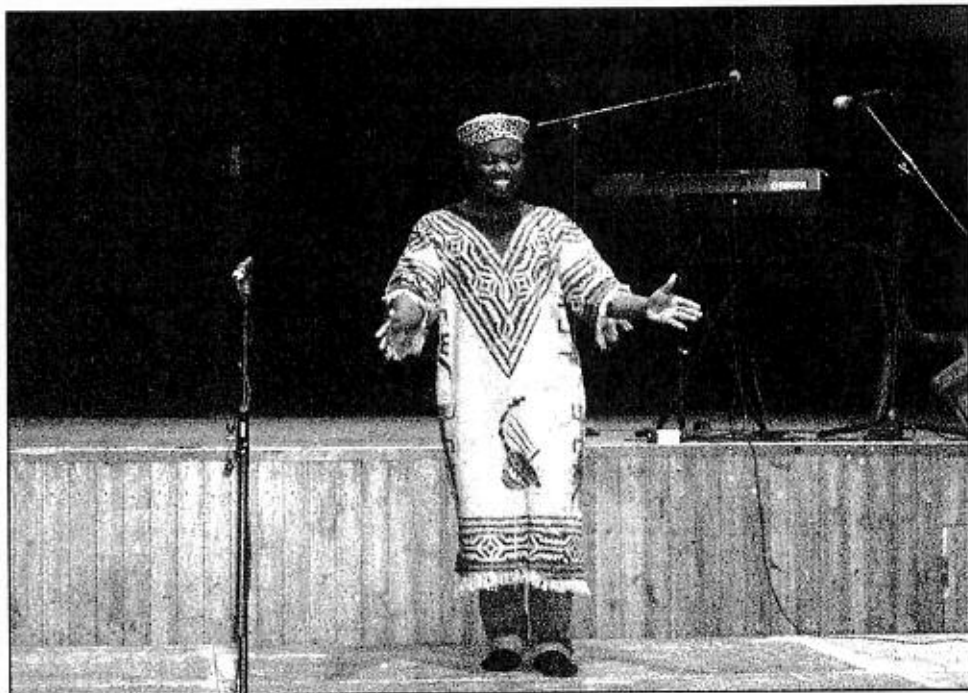
Des images et des sons pour découvrir le monde avec une association humanitaire dépaysante.

Créée à Marseille en octobre 2002 par l'autodidacte Samuel Keller, l'association "l'Omnibus" s'est donnée pour but de faire découvrir des cultures à travers des expositions mêlant photographies, sons, contes... Un voyage tout en sensations dont la première destination est le Congo.

Un voyage tout en sensations.

Là-bas, Samuel Keller a photographié la vie quotidienne mais l'a aussi enregistrée sur une bande-son pour en faire un livre qui donne vie à chaque image que l'on regarde. Aucune légende sous les clichés, mais une ambiance, des voix, des sons venus d'ailleurs. Une expérience.

Du Congo, il n'a pas seulement ramené ce concept dépaysant, il a aussi ramené un ami, un conteur nommé Jorus Mabilia, qui fait découvrir de la plus belle des façons le pays qui est le sien. Ensemble, ils ont mis en place cette exposition pour faire connaître au public la vie quotidienne des quartiers populaires de Pointe-Noire. 38 photos exposées dans une structure (conçue par Samuel Keller) pouvant s'adapter à toutes sortes de lieux et constituant le décor du spectacle de Jorus Mabilia, 35 minutes d'ambiances de vie et



Jorus Mabilia (photo S.G.)

de musiques traditionnelles, des contes et des chants : Pas de doutes, vous êtes au Congo.

Prochaine destination : la Mongolie.

Samedi dernier, les deux hommes étaient à Gardanne à l'occasion de la journée des droits de l'enfant. Le jeune public, ils connaissent : "L'Omnibus" est habitué à exposer dans les écoles, les centres sociaux, les médiathèques. A chaque fois, le public est ravi. Pour Jorus Mabilia, il est important de

faire participer ceux qui viennent l'écouter : "Oui, l'Afrique est victime, mais elle a aussi des responsabilités, elle doit faire profiter de son intelligence". Selon lui, le public le plus réceptif à ce genre de message, ce sont les enfants : "Si je peux convaincre un enfant, je peux convaincre le monde entier".

Prochaine destination : la Mongolie, prévue pour début 2005, avec les mêmes moyens de transport : photos, sons, spectacle musical et contes.

A long terme, Samuel Keller espère pouvoir acquérir un bus pour faire des expositions itinérantes.

Une belle invitation au voyage.

A voir et à écouter au centre social Léo Lagrange d'Auriol, mercredi 15 décembre.

Sabrina Guintini

"L'Omnibus", 332 bd Chave, 13005 Marseille.

Tel : 04 91 85 50 59.

e-mail : lomnibus@tiscali.fr
Livre "Mawata, fonds tié-tié", par Samuel Keller, éditions Actes Sud.



la récré des minots

Vendredi 14 et samedi 15 mai, le festival arts et festins du monde occupe le Cours à Gardanne. A repérer : le fabuleux conteur africain Jorus Mabilia

L'effet magique de Mabilia

"Bonjour, vous voulez pas qu'on voyage un peu ?" Prédécedé par un chant doucement modulé en fond de bouche, Jorus Mabilia s'installe sur scène dans son boubou de toile jaune et noire, la tête coiffée d'une petite calotte. Brouhaha amusé dans les rangs. Quelques minutes auparavant, les adolescents du collège Le Pesquier de Gardanne se poussaient du coude en ricanant devant les photographies noir et blanc disposées sur des murs amovibles. Une entrée en matière imaginée par l'association l'Omnibus qui a conçu cette exposition-conte sur la vie à Pointe Noire. La ville natale de Jorus Mabilia. "Un ami conteur vient du Congo pour vous raconter des histoires. Lui, ce qu'il aime bien, c'est qu'on ferme la bouche et qu'on ouvre les oreilles...", a dit Samuel Keller, pilote de l'Omnibus et photographe. Puis Jorus est arrivé dans sa drôle de touche, provoquant un redoublement des rires. Pas pour longtemps. "Avant de voyager, il faut prendre un ticket...", a-t-il continué. C'est qu'il a la formule magique. Celle à laquelle l'auditoire doit répondre : "Mbia !". Les adolescents adorent et hurlent leur assentiment. C'est l'effet magique de Jorus Mabilia.

Le récit peut commencer. "C'est l'histoire d'un roi qui avait deux femmes..." Mabilia chante, se tortille, s'implique corps et âme dans le conte et réveille l'attention d'un "Mbia !" tonitruant. Dans ces histoires africaines pleines de bon sens, éprouvées au fil de générations, la critique sociale n'est pas très loin non plus. "Le roi, comme un congolais, dit 'oui, oui' au sorcier"... En 1996, Jorus était conteur à Brazzaville, après avoir été danseur. "En une nuit, plus rien n'existait,

décrit-il. Le président déchu a organisé un coup d'Etat contre le président élu démocratiquement. Du coup, les Bembé, de l'ethnie du président renversé, et dont je suis, ont été perçus comme des infiltrés... Je me suis réfugié à Pointe-Noire". Artiste quoiqu'il advienne, Mabilia a donc endossé le costume du bouffon : "On ne dénonce pas directement. Le conte, c'est un bon moyen de faire de la critique politique." C'est avec cette épaisseur, que le conteur, jamais donneur de leçons, distille ses poèmes. Des histo-

res transmises par un père resté au village qui, en fait de lettres, envoie des cassettes audio qui "commencent par un proverbe et finissent par un proverbe". "Au fait, vous savez ce que vous répondez ? dit le conteur en provoquant le parterre d'enfants. Est-ce que vous avez envie que ça continue ? Vous répondez 'Oui, Mbia'. Alors... ?" "Mbia !" répondent en chœur les ados.

VALERIE SIMONET
Jorus Mabilia, samedi 15 mai à 16 heures sous la tente berbère. Gratuit.



RICHARD COLINET

L'Afrique en vedette

Les cultures du monde ont rendez-vous à Gardanne les 14 et 15 mai, et spécialement l'Afrique qui est le pays invité de cette édition. A côté du conteur congolais Jorus Mabilia, sous la tente berbère, Bami Village, du Cameroun, emmènera trois parades costumées et fera le spectacle de clôture, samedi 15 à 21h30. Pour les gastronomes, puisqu'il s'agit aussi de voyager par les papilles, un espace festin du monde permettra de se restaurer vendredi soir et samedi, midi et soir : depuis la cuisine d'Afrique de l'Ouest jusqu'à la cuisine russe, en passant par la cuisine indienne, orientale ou malgache.

Arts et festins du monde, vendredi 14 mai à partir de 19 heures jusqu'à 1 heure du matin, samedi 15 mai de 9 à 1 heure dans le centre ville de Gardanne. 04 42 65 77 00.

Connaissez-vous l'histoire de Guinarou, le terrible roi de Guinée ?

ASSOCIATION

L'Omnibus : Embarcation immédiate !

Omnibus [omnibys] n. m. et adj, du latin omnibus "pour tous".

(1838) MOD. train qui dessert toutes les stations sur son trajet (opposé à express).

L'association Omnibus a pour but de favoriser la création et la diffusion d'expositions et d'animations ayant pour thème la découverte d'une culture. Samuel Keller, le créateur de cette structure, tente par l'intermédiaire de photographies, d'enregistrement sonores, de musiques et de contes, de faire découvrir au public un autre quotidien, d'un autre continent.

"À une époque où le sens des images est souvent détourné de sa réalité, où la peur et la méfiance de l'autre sont le résultat d'une méconnaissance et de l'ignorance, il semble essentiel de développer des lieux d'échanges et des occasions de rencontres entre les différents groupes sociaux et identités culturelles".

À ce jour une exposition, accompagnée d'une intervention du conteur africain Jorus, est d'ores et déjà réalisée, avec le Congo pour thème. D'autres suivront.

Ces expositions circuleront, s'arrêteront quelques jours dans des lieux publics, dans des bibliothèques. Alliant photographies et bandes sonores, elles permettront une grande liberté de mouvements, d'orientation et d'écoute, incitant le spectateur à créer son propre parcours sensitif à travers les images et les sons. Afin d'offrir une dimension supplémentaire à la découverte ainsi proposée, des conteurs et musiciens rejoindront pour quelques heures cette invitation au voyage, pour raconter et chanter l'histoire de leurs pays.

Pour faciliter l'installation des expositions, l'association a conçu une structure s'adaptant à tous lieux et constitue le décor des spectacles de contes et de musiques. Elle comprend le matériel nécessaire à la diffusion du son et à l'éclairage des photographies et du spectacle.

Afin de prolonger ce voyage, l'Omnibus proposera un livre sonore pour chaque destination.

Le premier ouvrage, édité chez Actes Sud en mai 2001, relate un voyage de seize mois au Centre Culturel Français du Congo. Le second, qui est en cours d'élaboration, se penche, celui-ci, sur la Mongolie.

Le principe éditorial est simple, un album de photographies noir et blanc, adjoind d'un cd audio, donne une vision d'ensemble du pays visité. Les musiques et bruits sont enregistrés sur place, et permettent de s'immiscer à travers la population locale, et la vie quotidienne de celle-ci. Ces ouvrages font appel à l'imaginaire, à la corrélation entre les images et le son.

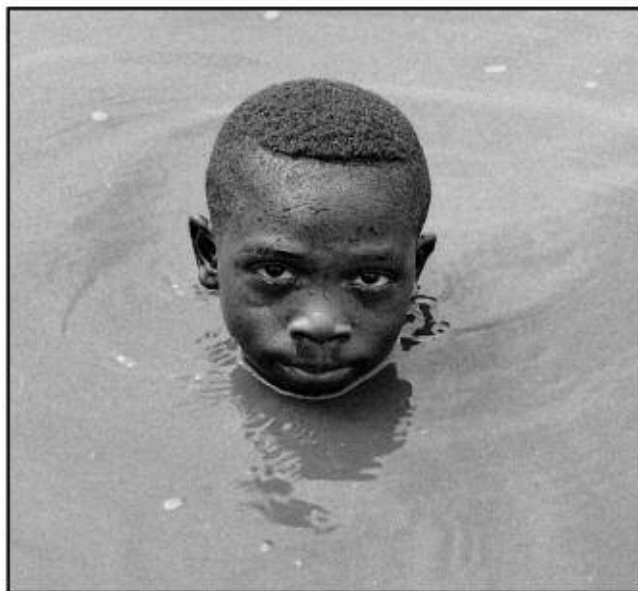
Prochaine étape de l'association : la réhabilitation d'un bus, pour donner corps au concept d'omnibus : "prendre le temps d'embarquer tous les voyageurs en partance pour une destination commune. Accessible à tous, il devient un véritable lieu d'échanges et de rencontres au carrefour des âges, des origines sociales et culturelles".

Renseignements

Association Omnibus
332, bd Chave
13005 Marseille
Tél. 0491 855059
E-mail : lomnibus@tiscall.fr

Images

A la Pointe Noire



Samuel Keller, des images qui font beaucoup plus que d'inviter au voyage.

Samuel Keller, photographe marseillais, était de passage vendredi soir en dracénie pour présenter son exposition intitulée « Mawata, fonds tié-tié » inspirée d'un séjour au Congo. Un vrai travail de photographe à découvrir sur les cimaises de la Librairie Papier collés jusqu'au 6 mars.

La librairie Papiers Collés recevait pour ce début d'année 2003 une série de photographies en noir et blanc de Samuel Keller.

Visages de femmes, d'hommes et d'enfants, exprimant la joie ou le désarroi, corps semi-nus se fondant dans les paysages marins et terrestres, images inspirant à la fois la musique et le silen-

ce, de telles photographies offrent une variété d'interprétation impressionnante. Entre les femmes chantant gaie-ment au son du tam-tam et un soldat accroupi près de son arme, Samuel Keller nous montre la réalité de la vie quotidienne des congolais, oscillant entre joie de vivre et pauvreté.

Une réalité que Samuel Keller a observée pendant 16 mois lorsqu'il travaillait pour le centre Culturel Français à Pointe-Noire en 1999. Son intégration à la vie locale s'est tout d'abord traduite par l'apprentissage de la langue, et ses rencontres, au hasard des promenades à travers la ville, l'ont conduit à faire connaissance avec des musiciens, des artistes, des danseurs... Toutes sortes de gens qui lui ont vraiment appris ce qu'était la culture congolaise.

Des rencontres qui l'ont ainsi inspiré pour faire de ces séries de clichés prises sur le

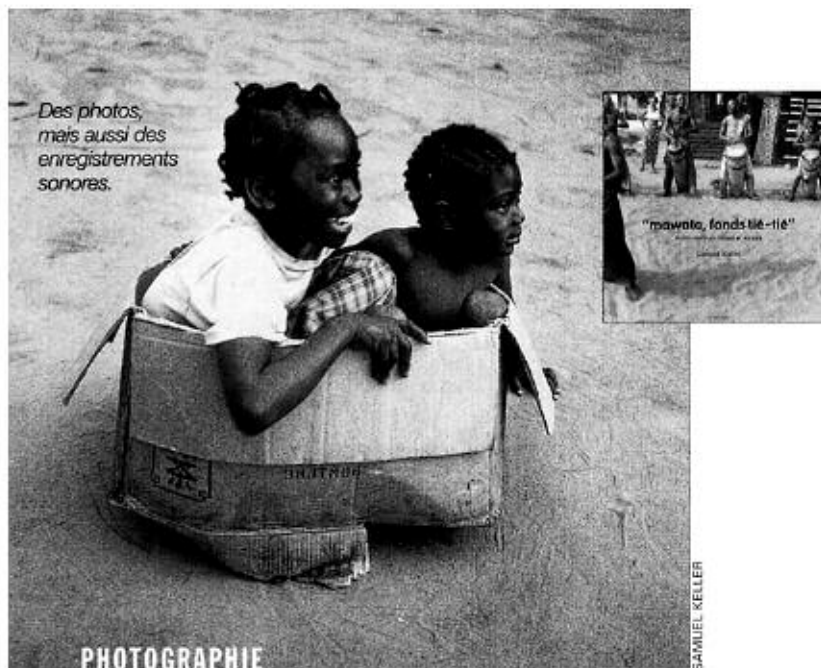
vif, une exposition à la fois picturale et sonore. Car les photographies exposées à la librairie Papiers Collés sont accompagnées d'un support sonore -en l'occurrence un disque- relatant les bruits de la rue, ponctués de musiques locales, où le cri du chauffeur de bus signalant l'arrêt « Mawata fonds tié-tié », destination de Pointe-Noire. Le lien entre l'image et le son ainsi établi, chacun peut faire marcher son imagination afin de penser mais surtout sentir cette vie congolaise.

Samuel Keller qualifie son travail de « documentaire et artistique » et c'est en effet tout ce qui en fait la saveur. A la fois débordant de vérité mais laissant place aussi à une part de rêve, cette exposition sans texte, sans légende, selon la volonté du photographe, est une invitation à sauter par-dessus les barrières de notre culture pour mieux appréhender celle des congolais.

Cette exposition qui regroupe 38 photographies est le sujet d'un ouvrage du même nom, *Mawata, fonds tié-tié*, aux éditions Actes Sud, qui présente la totalité des clichés réalisés sur ce thème du Congo soit au total 60 photographies. Cet ouvrage -incluant le support sonore- a par ailleurs reçu une récompense du Défi jeunes PACA Marseille du Ministère des sports et de la jeunesse en octobre 2000 et le prix d'honneur aux jeunes de la Fondation de France en juin 2001.

Après tant de succès, Samuel Keller entrevoit déjà une prochaine exposition sur la Mongolie où il a effectué une première série de photos cet été.

Marielle VALMALETTE



Des photos et des sons

Mawata, Fonds Tié-Tié, ainsi s'intitule l'exposition photographique de Samuel Keller, du nom d'une ligne de bus bien connue au Congo. Le travail de l'artiste n'est pas seulement une galerie de clichés de personnages et de paysages, c'est aussi une série d'enregistrements sonores. L'ensemble va permettre au public de s'imprégner de l'ambiance dans laquelle a vécu l'artiste, de ses contacts et de ses sensations.

Pour mieux s'intégrer à l'atmosphère congolaise, Samuel Keller a d'ailleurs

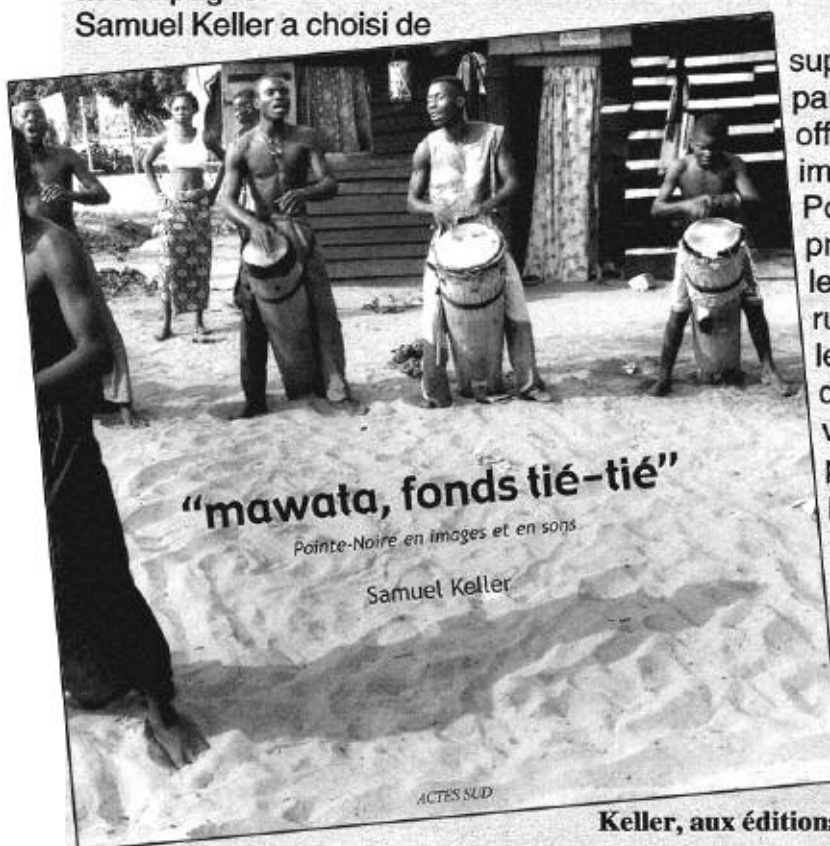
appris quelques-unes des langues parlées dans la région de Pointe-Noire. C'est ce qui le rend tellement proche de son sujet. « Ces images et ces sons correspondent aux moments forts de mon séjour. Les photos montrent les gens avec qui j'ai vécu. » Davantage qu'un regard culturel et artistique, c'est un véritable travail documentaire. Dans le même temps, un livre sort en France, aux éditions Actes Sud. □

Jusqu'au 13 juillet. Mawata, Fonds Tié-Tié. Centre culturel français de Pointe-Noire, République du Congo. Tél. : (242) 94 01 97.

POUR LES YEUX ET LES OREILLES

"Mawata , fonds tié-tié". C'est le titre de ce livre qui se regarde et s'écoute. Ici pas de texte. Seulement les photos réalisées à Pointe-Noire par Samuel Keller et un cd sur lequel les sons de la ville et la musique africaine vous accompagne.

Samuel Keller a choisi de



supprimer tout texte, toute parole écrite pour nous offrir cette promenade en images dans les rues de Pointe-Noire. Une promenade rythmée par les sons de la ville, de sa rumeur, de sa respiration, le tout entrecoupé parfois de musique. Et si vous vous laissez un tout petit peu prendre au piège du photographe, vous n'aurez aucune difficulté à croire que, pour un court instants, vous êtes vous aussi en partance pour Mawata, fonds tié-tié...

("Mawata, fonds tié-tié" photographies de Samuel Keller, aux éditions Actes Sud).